

Ternay

Situé entre Lyon et Vienne sur un promontoire rocheux au bord du Rhône, le village de Ternay possède une église romane bâtie au XI^e siècle par les moines bénédictins de Cluny. Au sud de l'église St Mayol, une partie des immeubles et surfaces actuels constituent ce qui devait être le prieuré Saint Pierre de Ternay.

Cluny

L'histoire de Cluny débute en 910 par la création de l'abbaye de Cluny selon la règle des Bénédictins. C'est sous la direction de Mayeul (ou Mayol 954-994) puis d'Odilon (994-1049) que l'ordre prend son essor.

En 1024, le pape Jean XIX, en libérant de la tutelle des évêques diocésains les communautés de Cluny, signe la naissance d'un vaste mouvement clunisien.

L'implantation de Cluny à Ternay

On suppose que, dès l'an 960, une petite communauté de moines bénédictins vint à Ternay et investirent ce promontoire dédié par le passé à un probable monastère.

L'ordre de Cluny a bénéficié des libéralités des donateurs de l'époque qui demandaient en échange à l'ordre « un remède pour leur âme » Cette pratique installa véritablement les communautés. (Environ une quarantaine de chartes de Cluny sont liées aux possessions du prieuré de Ternay)

Le prieuré saint Pierre

Le prieuré de Ternay atteint rapidement son régime de croisière. Dès 966 dans le cartulaire de Cluny, on relève une charte pour un setier de vin à prendre à "Celesio" (Solaize) pour les besoins des moines.

En 969, on relève également des actes de donation ainsi que des actes notariés signés par l'Abbé Mayol. Le 22 juillet 983 en se rendant à Rome, l'Abbé Mayol fit étape à Ternay.

En 1614, le catalogue des abbayes et prieurés cite le nombre de 5 religieux pour Ternay. Autour de l'église

St Mayol de nombreux vestiges attestent de l'importance de ce prieuré.

L'église saint Mayol

On pense que la construction d'une l'église débuta dans la deuxième moitié du XI^e siècle (1050 à 1100) Sur son emplacement actuel devait se trouver vers l'an 900 une implantation religieuse Comme toute église St Mayol est orientée vers l'est (Jérusalem)

La façade

Sans ornement particulier, elle se compose d'une porte romane flanquée de deux colonnettes. La guirlande de palmettes qui suivait la voussure du portail fût confondue en 1830 avec des fleurs de lys et martelée. Sur la colonnette de gauche, son chapiteau représente Daniel dans la fosse aux lions. De la main droite il arrête les lions. De la main gauche, il présente une légende sur laquelle son nom est gravé. Un ange saisissant par les cheveux le prophète Habacuc, le dirige vers la fosse aux lions afin de donner à Daniel la soupe qu'il transportait. A droite, le chapiteau représente un centaure perçant avec une lance un dragon qui le tape avec sa queue à la ceinture. Le dragon terrasse un autre animal plus petit. Le tympan est formé d'un simple vitrail.

Les pierres qui composent cette façade proviennent de la carrière de Villebois (Ain) et étaient acheminées par le Rhône.

La nef (le navire)

Longue de 26,57 m et large de 6,82 m dirige, dès l'entrée, les pas et les regards vers l'abside où se situe l'autel .Elle est couverte par une voûte sur croisées d'ogives qui reposent sur des colonnes détachées des murs. Cette voûte a été construite par l' architecte viennois Camille Jouffray en remplacement d'un lambris (1872)

Le transept

Formant les "bras" est long de 13,62 m . Le bras nord comprend une chapelle orientée dédiée à la vierge. Le bras sud accueille les «fontes baptismaux »

La croisée

Elle est couverte d'une coupole octogonale sur plan carré. Cette coupole supporte le clocher. Le raccordement de la voûte à sa base carrée est fait grâce à quatre arcs remarquables (les trompes)

L'abside

Est décorée de colonnettes et de pieds droits cannelés. Des pommes de pins et de larges feuilles embellissent cette ornementation.

Le clocher

Haut de 23 mètres, massif et carré, il est posé sur la croisée, à l'intersection de la nef et du transept. Il a été restauré en 2005 sous la conduite de l'Architecte en Chef des monuments historiques avec participation financière de la Commune de Ternay du conseil général et de la DRAC

Les murs extérieurs

Ils se composent d'un double ou triple rang de briques rouges qui alternent avec une couche de petits moellons de tuf.

Les murs intérieurs

Etaient recouverts d'un enduit avec des motifs peints. Mais, au fil du temps, de multiples interventions malheureuses n'ont pas permis de les conserver .

Eléments remarquables du mobilier

- Une statue de la Vierge du 12^e siècle, sans tête, attribuée d'après une légende rapportée par Vital-Bertin, à Berilon, jeune sculpteur viennois.
- La statue de saint Mayol située dans le cœur, sculptée au 19^e dans un tilleul du parc du château de La Porte.
- La croix, classée, se situant face aux fonts baptismaux
- Une curieuse cheminée dans le transept nord.
- Une statue de la Vierge, en bois sculpté, du 18^e siècle.



Chapiteau restauré du clocher

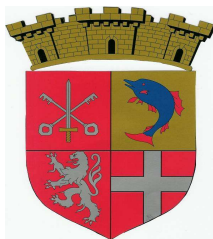


L'entrée du cloître Saint Pierre



Buste de saint Mayol exécuté par Monsieur Borodi

**Municipalité de Ternay adhérente à la
Fédération des sites clunisiens**



Association du Patrimoine de Ternay
6 Montée Saint Mayol 69360 Ternay
Courriel: patrimoine.ternay@laposte.net

Association des Amis de la Maison du Prieuré
5 Place de l'Eglise 69360 Ternay
Courriel : lamaisonduprieureternay@orange.fr

Ternay Rhône

L'église saint Mayol
Le prieuré saint Pierre



Site clunisien classé en 2006 par le conseil
de l'Europe « grand itinéraire culturel »

Lyon — 15km — Ternay — 10km — Vienne